

Le Journal du médecin

La référence pour les médecins généralistes et spécialistes www.lejournaldumedeclin.com

MEMORANDUM RESERVE AU CORPS MEDICAL ■ 356 ANNEE N° 3423 ■ VENDREDI 10 OCTOBRE 2015 ■ € 3 ■ 930080 ■ BOEKARTIA HEALTHCARE ■ RUE DE LA FUSÉE 50, BTE 14 ■ 1130 BRUXELLES



NUMÉROS INAMI
VOUS REPRENDREZ BIEN UN
VERRE...

6



MÉDECINE ANTI-ÂGE
ENTERREMENT DE PREMIÈRE
CLASSE

8-9



CONGRÈS BACHI
QUEL AVENIR POUR LES OTC ?

10-13

Les spécialistes gagnent plus s'il existe un MG gatekeeper !

Il ressort d'une comparaison internationale, basée notamment sur des statistiques de l'OCDE que la présence d'un solide MG gatekeeper dans le système de soins du pays influence à la hausse les revenus des médecins spécialistes. Mais la densité de médecins est une autre explication avancée.

justement dans les pays où le MG endosse ce rôle de « gatekeeper » (Royaume-Uni et Pays-Bas) que les revenus des médecins sont les plus élevés, tandis qu'ils sont les plus faibles en France, où ce filtre n'existe pas vraiment.

Le rôle de « gardien de la 2^e ligne » endossé par le généraliste pourrait-il avoir une influence sur les revenus en deuxième ligne ? Des recherches anté-

rieures avaient en effet suggéré que les spécialistes gagnent moins dans les pays qui appliquent un tel système... mais dans une étude publiée récemment, c'est

◆ Lire page 4

Ils font parler l'odeur des morts



Une équipe de la KU Leuven, parmi laquelle le Pr Jan Tytgat, responsable du Laboratoire de toxicologie et de pharmacologie, le Pr Eva Cuypers et la doctorante Ellen Rosier, a réussi à percer le secret de l'odeur de la mort. Les toxicologues louvanistes ont en effet identifié plusieurs composés organiques volatils (COV) propres à la chair humaine en décomposition. Cela sera notamment utile pour retrouver les victimes des catastrophes naturelles, comme un grand incendie, un tremblement de terre ou un tsunامي, ou, dans le cas d'enquêtes criminelles, pour exhumer des corps qui auraient été dissimulés et pour en savoir plus sur leur

La MG qu'on assassine ?

L'estocade à une discipline déjà affaiblie. C'est ainsi qu'est perçue par certains la décision de geler les dépenses des postes de médecine générale. Dans sa proposition de budget des soins de santé 2016, rejetée par le Conseil général de l'Inami, le gouvernement Michel veut interdire tout nouveau lancement ou élargissement de PMG.

Le Conseil général de l'Inami n'a pas soutenu la proposition budgétaire des soins de santé du gouvernement pour 2016. Fait assez rare pour le souligner. De mémoire, ce n'était plus arrivé depuis la fin des années nonante, à l'époque où les Affaires sociales



Le Pr Elie Cogan (Erasmus) enterre la médecine anti-âge en grande pompe

Des techniques et des traitements destinés à repousser les atteintes du temps, tout le monde en rêve. Quitte à généraliser des pratiques problématiques, basées sur un marketing parfaitement rôdé ? Le Pr Elie Cogan, chef du service de médecine interne à l'hôpital Erasme, revient sur les (faux) espoirs de l'actuelle médecine anti-âge.

Le Journal du médecin : Pourquoi avoir réalisé une étude sur la médecine anti-âge ? Ne menez-vous pas un combat d'arrière-garde, en refusant d'accepter les apports de nouvelles approches, systématiquement rejetées par la médecine scientifique « traditionnelle » ?

Pr Elie Cogan Dans notre société, un courant grandissant pousse à regarder ces pratiques avec la plus grande indulgence. Petit à petit, elles s'infiltrent, gagnent du terrain et finissent par paraître fondées.

En réalité, quoi qu'en prétendent leurs défenseurs, ces approches, non étayées scientifiquement, sont au mieux inutiles et coûteuses, au pire risquées voire dangereuses pour les patients. C'est ce que je me suis permis de démontrer dans une parution récente⁽¹⁾, à l'occasion d'une intervention dans le cadre des Journées d'enseignement post-universitaire organisées par l'AMUB, en septembre dernier. Faudrait-il le taire, alors que de plus en plus de personnes y font appel et que nous le constatons dans nos consultations ?

Pourriez-vous donner un exemple de l'une des dérives pointées du doigt par votre étude ?

Prenons des plaintes de frilosité, de fatigue ou de prise de poids limitée. Ces symptômes absolument non spécifiques peuvent faire penser à une hypothyroïdie. Pour détecter cette dernière, doser la TSH reste l'examen de choix car il est le plus sensible (à 100 %) : la détermination de la TSH sérique reste le seul dosage recommandé par les Associations américaines d'endocrinologie clinique et de thyroïde, parmi les 52 recommandations EBM de la prise en charge optimale des patients avec hypothyroïdie.

Or, les médecins anti-âge proposent un dosage hormonal urinaire, censé être plus « subtil » : il serait soi-disant capable de détecter une hypothyroïdie non révélée autrement. Bien entendu, seuls certains labos « éclairés » le réalisent... et tout aussi curieusement, les taux obtenus sont généralement bas, ce qui entraîne de facto des prescriptions hormonales de la part des médecins anti-âge.

Pour rappel, chez les personnes âgées, l'utilisation généralisée d'hormones thyroïdiennes n'est pas justifiée, compte tenu de leur risque de décompenser une maladie coronarienne insoupçonnée ou de déclencher un accès de fibrillation auriculaire...

Cela dit, forcément, ce traitement agit comme un stimulant. Au début, le patient dit se sentir mieux...

La médecine anti-âge joue-t-elle avec le feu ?

Elle relève plus du mercantilisme que de la médecine. Je pense à un patient de 72 ans, un joueur de golf, qui avait consulté en médecine anti-âge pour des plaintes de fatigue. Il s'était vu prescrire de la DHEA (100 mg), de l'armour thyroïde (cet extrait de thyroïdes animales considéré par certains - à tort ! - comme beaucoup plus actif

problèmes cardiaques, aurait pu le mener à la mort. Par ailleurs, il se levait 5 fois par nuit, ce qui aurait également dû proscrire toute prise de testostérone, en raison de son problème prostatique. De plus, cet homme était quasi à la limite du diabète, ce qui, évidemment, interdisait toute hormone de croissance, capable de faire flamber sa glycémie. Il n'y avait aucune place pour la prescription d'hormone de croissance sans compter le risque de voir se développer un éventuel cancer caché chez cet homme âgé. Aucun de ces éléments n'avait été envisagé par le thérapeute anti-âge.

Aucun des traitements prescrits en médecine anti-âge ne mérite-t-il d'être encouragé ?

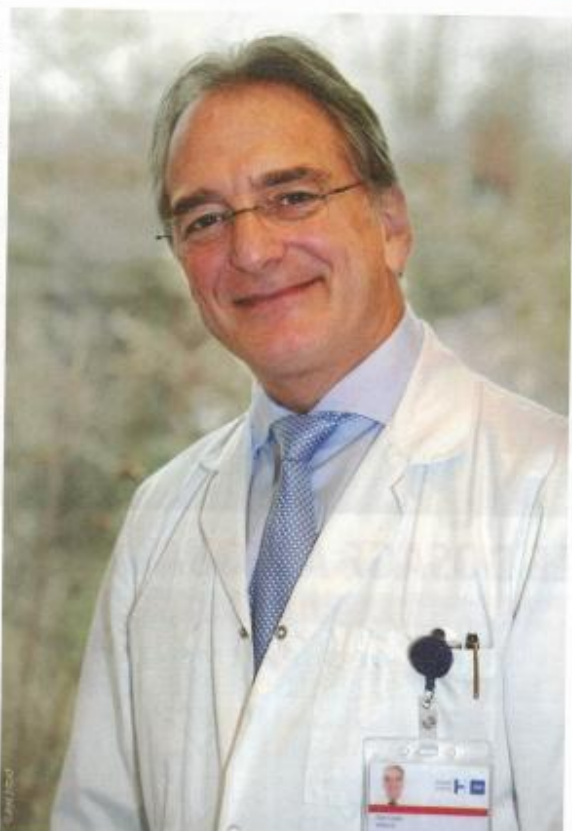
Tant le niveau de preuve des examens diagnostiques recommandés aux patients, que les traitements prescrits ensuite posent question. À l'analyse, on s'aperçoit que la balance ne penche que bien rarement en faveur de ces thérapies, même si elles permettent, parfois, au mieux, de se sentir « un peu moins fatigué ». Mais, pour le reste, la prise de substituts thyroïdiens, de cortisone, d'un peu d'hormone de croissance, etc., présente davantage de risques que de bienfaits.

De même, à partir de quelques vérités, une série d'amalgames conduisent ces « spécialistes de la micronutrition » à prescrire des vitamines, des anti-oxydants ou une série de suppléments nutritionnels. A en croire les prescripteurs, ces produits auraient les pouvoirs d'agir sur une liste de pathologies... qui couvre la quasi-totalité du Larousse médical ! En fait, une étude récente démontre que des traitements multivitaminés et enrichis en divers antioxydants n'ont pas d'effet sur la mortalité. Quant aux suppléments d'antioxydants, ils n'ont aucun effet préventif. Au contraire, ils peuvent entraîner des effets négatifs sur la santé de personnes qui se nourrissent bien... au point d'augmenter la mortalité.

Au final, comment ne pas se dire que ces prescriptions font vivre un véritable réseau international, composé des médecins spécialisés en médecine anti-âge, des laboratoires d'analyse et des fournisseurs de produits ?

Les défenseurs de la médecine anti-âge rétorqueront probablement que, dans la littérature scientifique, de nombreux articles plaident en leur faveur. Qu'avez-vous à leur répondre ?

Entre 2008 et 2014, on est passé d'un peu plus de 2.000 études sur le vieillissement à 3.500 (in vitro, in vivo ou sur l'homme)⁽²⁾. Cependant, sur ces chiffres, les recherches concernant la médecine anti-âge représentaient moins de 100 travaux (le plus souvent mal conduits) en 2008, et moins de 200 en 2014. Comparati-



▲ Pr Elie Cogan : «Prévenir ou corriger le déclin fonctionnel lié à l'âge représente un marché fructueux»

que l'hormone de synthèse), de l'hormone de croissance et de la testostérone.

À l'examen, il s'avérait que le patient souffrait d'une angine de poitrine : la prescription d'hormones thyroïdiennes, absolument contre-indiquées en cas de

